



MARDI 23 OCTOBRE - 19H | MERCREDI 24 OCTOBRE - 20H30

LE GRENAT | 1H45

## SOPRO [SOUFFLE]

TIAGO RODRIGUES / TEATRO NACIONAL D. MARIA II

spectacle en portugais surtitré en français

“ *Un hommage magnifique au théâtre et à ceux qui le font.*

Le Figaro

*Le jeune auteur et metteur en scène portugais signe un spectacle rayonnant de beauté et d'intelligence, qui fait respirer le théâtre par tous les pores de sa peau - cette vieille peau qui, depuis deux bons millénaires au moins, ne cesse de se régénérer.*

Le Monde

Texte et mise en scène **Tiago Rodrigues**

avec **Isabel Abreu, Beatriz Brás, Sofia Dias, Vítor Roriz, João Pedro Vaz et Cristina Vidal.**

scénographie et lumière **Thomas Walgrave**

costumes **Aldina Jesus**

son **Pedro Costa**

assistanat à la mise en scène **Catarina Rôlo Salgueiro**

traduction française pour le surtitrage **Thomas Resendes**

Une production TNDM II . Co-production ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d'Azur, Festival d'Avignon, Théâtre de la Bastille, La Criée Théâtre national de Marseille, Le Parvis Scène nationale Tarbes Pyrénées, Festival Terres de Paroles Seine-Maritime - Normandie, Théâtre Garonne scène européenne, Teatro Viriato. Avec le soutien de l'Onda.

## RÉSUMÉ

Quand le théâtre serait en ruines, quand ne resterait rien des murs, des bureaux, des coulisses, des machines, du décor, quelqu'un subsisterait : le poumon du lieu mais aussi du geste théâtral, le souffleur. Les voix, les sons, les musiques qui d'habitude habillent la scène sont maintenant en retrait et la respiration du théâtre entier, ce que personne n'entend, pour une fois, est devant. Gardienne de la mémoire et de la continuation, une femme a passé toute sa vie dans ce bâtiment où chaque jour on a joué, où on s'est réuni. Ce soir, elle souffle ses histoires, des vraies, des fausses, toutes écloses au théâtre. Elle est à vue, en scène. Tiago Rodrigues sort de sa boîte, de sa "maison", ce métier en voie d'extinction et convainc celle qui n'a toujours eu que le bout des doigts sur scène de venir "souffler" une époque disparue. Entrant par elle dans l'âme et la conscience d'un endroit à part, il tente de comprendre comment ce lieu respire et adopte son rythme. En un même mouvement, les comédiens donnent leur timbre au murmure des fantômes que la souffleuse exhale. On en vient à avant ; avant que le texte existe, avant que la voix porte, dans un jeu d'avant-jeu où le théâtre prend sa grande inspiration.

### TIAGO RODRIGUES ACTEUR | METTEUR EN SCÈNE | AUTEUR

Tiago Rodrigues (né en 1977) est le directeur artistique du Teatro Nacional D. Maria II, à Lisbonne. Il est acteur, dramaturge et metteur en scène. Son théâtre subversif et poétique a fait de lui, l'un des plus éminents artistes portugais.

À l'âge de 21 ans, il quitte l'école de théâtre pour travailler avec la compagnie belge Tg STAN avec laquelle il crée et interprète plusieurs spectacles.

En 2003, il fonde la compagnie Mundo Perfeito avec Magda Bizarro. Il poursuit une recherche essentiellement basée sur la collaboration artistique et les processus collectifs. Il est soutenu par des festivals renommés tels que Alkantara festival, Kunstenfestivaldesarts ou Festival d'Automne à Paris et en tournée dans divers pays : Portugal, Allemagne, Belgique, Brésil, Espagne, États-Unis d'Amérique, France, Hollande, Irlande, Italie, Liban, Norvège, Roumanie, Royaume-Uni, Singapour, Slovénie, Suède, Suisse et Turquie.

Il travaille à une cadence stupéfiante : avec sa compagnie, Mundo Perfeito, il a créé non moins de trente pièces en 10 ans. Dans cette période, il a travaillé avec des artistes belges, libanais, néerlandais et brésiliens. Il a par ailleurs collaboré avec d'autres compagnies, chorégraphes ou cinéastes, enseigné et assuré le commissariat d'expositions et la direction de projets artistiques communautaires.

Il présente ses œuvres en Europe, en Amérique du Sud, et au Moyen-Orient. Une de ses dernières performances, *Trois doigts sous le genou*, a reçu le Prix du Meilleur spectacle par la SPA et le Golden Globes 2012 pour la Meilleure Performance de Théâtre.

Il est également impliqué dans l'enseignement dans les écoles comme PARTS, l'école de danse d'Anne Teresa De Keersmaeker, à Bruxelles, et dans d'autres écoles de théâtre et de danse au Portugal



et à l'étranger, incluant les programmes universitaires comme "L'Acteur autonome" à l'école de théâtre de Stockholm.

Profondément enraciné dans la tradition théâtrale collaborative, il a récemment créé des pièces qui excellent dans leur façon de manipuler documents et outils théâtraux, de marier la vie publique et intime, de défier notre perception de phénomènes sociaux ou historiques.

À la tête du Teatro Nacional D. Maria II à Lisbonne depuis cinq ans, Tiago Rodrigues conserve une économie de moyens qu'il s'est appropriée comme grammaire personnelle et il devient, à plus large échelle, lanceur de ponts entre villes et entre pays, hôte et promoteur d'un théâtre vivant. Tiago Rodrigues est candidat au Prix Europe Nouvelles réalités théâtrales XIV.

Vos spectacles se situent souvent dans ce que vous appelez le "no man's land où ont lieu les négociations du théâtre". Qu'apporte le dévoilement de ces négociations ?

**Tiago Rodrigues** : Il y a des formes comme des discours politiques ou esthétiques opaques, ils imposent, disciplinent les corps, les voix, pour les transformer. C'est un mouvement, une projection déterminée à l'avance. Face à cela, je préfère l'endroit où le texte, le jeu théâtral et la mise en scène servent à créer de la transparence et à mettre en débat des propositions de plusieurs humanités. Les premières minutes de mes spectacles reproduisent les problèmes des premiers jours de répétitions. Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce qu'on vise ? Il faut offrir une introduction à cette langue et se rappeler en tant qu'artiste, sur scène, chaque soir, le pourquoi, le point de départ, d'où ça vient, où suis "je" dans ce monde-là.

**Quel est le statut de Cristina ? Est-elle la source ou le sujet du spectacle ?**

Notre fiction manipule, utilise et suggère presque une biographie mais elle n'est pas authentique. J'ai collecté des histoires auprès de tous les employés du Théâtre national. J'ai peu questionné Cristina avant les répétitions pour garder des découvertes collectives. Entre deux répétitions, j'ai réécrit les récits qu'elle avait faits et je testais, comme un adolescent avec ses parents, pour voir jusqu'où je pouvais aller. Ensuite, quand j'ai vu Cristina en scène souffler cette histoire pour que les comédiens la racontent, une ligne de travail s'est confirmée : une souffleuse a besoin de nous parler mais elle ne peut pas, ce n'est pas la convention. Une souffleuse utilise des comédiens. Ce dispositif a un pouvoir peut-être plus grand encore que celui qui parle explicitement des ruines, d'une fin du théâtre, etc. Ce n'est plus moi, l'auteur, qui en parle ; je sers quelque chose que nous avons trouvé ensemble.

Et c'est ce que je cherche.



Dans le *Dictionnaire encyclopédique du théâtre* (dir. Michel Corvin, Bordas, 1991), G. Goubert définit le souffleur comme "un employé chargé de tenir la brochure afin de pouvoir remédier à d'éventuels trous de mémoire des acteurs".

Autrefois placé en coulisse, au premier plan, on lui aménagea ensuite, au centre du *proscénium*, un trou surmonté d'un capot dont la proéminence était fort gênante. Le souffleur devait bien connaître le spectacle, de façon à discerner si l'acteur était en panne ou prenait un temps.

Le métier de souffleur de théâtre a vu le jour pour aider les comédiens lors des représentations, dès les débuts de la Comédie-Française, c'est à dire en 1680, année de sa création. Ce métier était essentiellement masculin et permettait aux comédiens qui endossaient des centaines de rôles par an de compter sur un appui, une aide, lorsqu'ils étaient soumis à une grande pression et que leur mémoire pouvait leur jouer des tours.

Aujourd'hui les souffleurs sont majoritairement des souffleuses et leur métier a bien évolué.

Au début des années 90, Jean-Pierre Miquel, administrateur de la Comédie-Française, a souhaité donner plus de responsabilités aux souffleurs. D'abord assistants régisseurs, ils sont devenus petit à petit régisseurs artistiques.

# BY HEART

► mercredi 24 oct 19h

théâtre | Le Carré | 1h30 | tarif de 10€ à 15€

TIAGO RODRIGUES / TEATRO NACIONAL D. MARIA II

Le directeur artistique du Teatro Nacional de Lisbonne joue la carte de la proximité avec *By Heart* et y mêle sa vie d'homme en racontant l'histoire de sa grand-mère devenue aveugle. En conviant chaque soir dix spectateurs à apprendre un texte par coeur le temps du spectacle, le metteur en scène met en jeu la lutte contre le temps, l'oubli, le vieillissement.



## LA FABRIK FAIT SON THÉÂTRE !

Tous les soirs de représentation une sélection à grignoter et à siroter avant et après le spectacle dans la Verrière Public.



remercie les institutions



et les entreprises mécènes et partenaires



RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS [www.theatredelarchipel.org](http://www.theatredelarchipel.org) / 04 68 62 62 00